



ROMAN

VOUS REPRENDREZ BIEN UN DONUT !

ROMAIN PUÉRTOLAS RETROUVE LA VERVE FANTASISTE DU « VOYAGE DU FAKIR » DANS « TOUT UN ÉTÉ SANS FACEBOOK », **UN POLAR DÉJANTÉ DANS UNE AMÉRIQUE PROFONDE** ABORDÉE PAR SA FACE SAUGRENUE.

PAR MICHEL BITZER



L'auteur, Romain Puértolas, qualifie de « poilar » cette immersion drolatique en milieu hostile !

Vous connaissez New York, la statue de la Liberté et l'Empire State Building, Times Square et Central Park, Chinatown et Little Italy, le Metropolitan Museum et le Rockefeller Center... Big Apple, plus grande ville des États-Unis et, accessoirement, de l'État du même nom. Mais connaissez-vous l'autre New York, un village de 150 âmes posé au pied des Rocheuses, dans le Colorado ? Non ? Alors, suivez le guide ! Et ne vous perdez surtout pas au gré de ses 198 ronds-points, qui font que « la moitié de la population souffrirait de torticolis chronique ». Seul hic, mais il est de taille : il n'y a rien à voir dans ce trou du cul de l'Amérique profonde, où « on ne se rend que lorsqu'on se perd ». Et pas de Facebook ni de Twitter ou d'Instagram, parce que « l'internet ne passe pas, et le micro-ondes, c'est encore de la science-fiction » ! Même les flics s'ennuient ferme dans ce bled où « il n'y a que le lait qui déborde ». Alors, pour meubler leur oisiveté, ils ont mis sur pied des clubs tricots, fléchettes, sudoku ou lecture. À la tête de ce dernier, Agatha Crispies, un lieutenant de police black « avec des seins et un postérieur aussi

démesurés que les promesses d'un candidat à la présidence ». Agatha, « c'est le visage de Naomi Campbell sur le corps du rappeur Notorious Big », « Whitney Houston après un régime cassoulet ». Ou plutôt donuts au chocolat, ces beignets qu'elle ingurgite à longueur de journée. Normal, le commissariat est sponsorisé par une pâtisserie. Et sa voiture de service est « une Ford noire aux portières blanches avec un gigantesque donut sur le toit » ! Bref, tout irait pour le mieux dans le plus tranquille des mondes, s'il n'y avait cette série de cadavres venant bousculer le quotidien. Peter Foster, le corps lardé de 150 coups d'aiguille à tricoter. John Doe – nom que les Anglo-Saxons donnent aux victimes non identifiées –, lacéré par autant d'impacts de fléchette. La brave miss Grzegorzcyk, retrouvée pendue à un lustre en cristal... Sale temps pour les mouches, mais un inattendu rayon de soleil dans la vie d'Agatha, jusqu'alors plus morne que la plaine de Waterloo. « Il n'y a rien de mieux qu'un cadavre pour vous ouvrir l'appétit », assure-t-elle, en ingurgitant son énième donut de la journée. La voilà enfin lancée dans une enquête, une vraie, même si « notre métier consiste à boire des cafés avec

les collègues et prendre de temps en temps des pauses pour enquêter sur des meurtres ».

On connaissait la verve de Romain Puértolas, pour nous avoir embarqués en compagnie d'un fakir dans une armoire Ikea. Après avoir fait avaler à une petite fille un nuage grand comme la tour Eiffel puis ressuscité Napoléon dans le Paris du XXI^e siècle, l'auteur se souvient qu'il fut policier dans une vie antérieure. Le résultat ? Un « poilar », comme il appelle cette immersion drolatique en milieu hostile – surtout pour les écureuils radioactifs, abattus sans barguigner chaque 29 août ! C'est une Miss Marple balourde qui rôde du côté de Twin Peaks, en même temps qu'elle nous fait partager son amour contagieux de la littérature... sauf « Ulysses » de James Joyce. Ici, le shérif s'appelle McDonald, le médecin légiste Scholl, le bûcheron Jacob Delafon, et le mystère s'épaissit de plus en plus allègrement à mesure que s'amoncellent les macchabées. C'est sûr, on tiendra tout l'été sans Facebook avec ce joyeux drille de Puértolas !

/ « *Tout un été sans Facebook* » de Romain Puértolas, *Le Dilettante*, 384 pages, 22 €.